

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

Au commencement...

I. Les risques de l'amour

1. Que la lumière soit !
2. Adam, le « Glébeux »
3. Ish et Ishsha
4. La pomme de discorde
5. Où est ton frère ?

II. « Je serai ton Dieu... »

6. Un arc dans le ciel

7. Quitte ton pays
8. Dieu pourvoira
9. Le Seigneur marchait devant eux

III. « Si seulement tu déchirais le ciel... »

10. Descendons voir...
11. Sur le mont Sinäi
12. Emmanuel, Dieu avec nous...

IV. La Parole est devenue chair

13. « Tu l'appelleras du nom de Jésus »
14. « Voici l'agneau de Dieu... »
15. Si tu es le Fils de Dieu...



« JE SERAI TON DIEU... »

Un arc dans le ciel

Les cinq premières leçons étaient groupées sous le titre : « Les risques de l'amour ». Nous commençons, avec cette 6e leçon, une série de quatre leçons intitulées « **Je serai ton Dieu** ».

Contexte

L'amour de Dieu que nous découvrons dans les premiers chapitres du livre de la Genèse est inconditionnel. Il va à la recherche d'Adam et Eve qui se cachent, alors qu'ils viennent de trahir leur créateur. Il se développe de la même manière envers Caïn qui s'enferme dans sa frustration et sa colère et tue son frère Abel. Dieu s'approche de lui, l'appelle à changer son cœur et le protège par un signe posé sur lui dans sa vie de vagabond. Nous avons quitté Caïn au verset 16 du chapitre 4 de la Genèse.

Le verset 17 nous surprend : « Caïn eut des relations avec sa femme ; elle fut enceinte et mit au monde Hénoch. » Où Caïn a-t-il trouvé sa femme ? Le texte n'en dit rien. Rappelons que la Bible n'est pas un livre qui raconte systématiquement l'histoire de l'humanité, mais une révélation que Dieu a voulu nous transmettre au sujet du plan de vie qu'il a voulu pour nous. Les deux derniers descendants de Caïn dont il est question au chapitre 4 sont deux frères, l'un éleveur et nomade et l'autre forgeron (allusion à Caïn et Abel ?).

Ce que l'on comprend grâce à la fin du chapitre, c'est que Caïn est à l'origine d'une vie sociale organisée, il devient bâtisseur d'une première ville.

Les hommes s'unissent pour inventer leur vie sur cette terre, loin de l'idéal de l'Éden. Loin de Dieu ? Pas sûr : une petite-fille de Caïn a été nommée *Naama* c'est-à-dire : *grâce*... À la fin du chapitre, la descendance de Caïn s'interrompt.

Le texte revient à Adam et Ève qui ont un autre enfant, Seth, qu'Ève présente comme étant « attribué », d'après le verbe hébreu *shath*, signifiant *placer, établir*. « Car, dit-elle, Dieu m'a attribué une autre descendance à la place d'Abel, que Caïn a tué. » Genèse 4.25. À cette naissance, Ève ne dit pas, comme pour Caïn : « **J'**ai produit un homme avec le Seigneur. » Genèse 4.1. Mais « **Dieu** m'a attribué une autre descendance... » (verset 25). Elle reconnaît ainsi Dieu comme la source de vie.

Seth est celui par lequel la descendance aboutira à celui qui « écrasera la tête du serpent ». Mais le mal fait maintenant partie de la vie humaine. Il s'étend sur la terre et va prendre des proportions terribles.

Texte : Genèse 6 à 8 ; 9.1-17

grâce

« JE SERAI TON DIEU... »

Un arc dans le ciel

Le grand cataclysme

La terre va vivre la plus terrible catastrophe « naturelle » qu'elle ait jamais connue jusqu'à ce jour. La Bible l'appelle le déluge. Une inondation dans laquelle toutes les créatures vivantes vont périr. Toutes, sauf Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes. Huit personnes en tout que Dieu sauve de ce cataclysme, parce que, dit le texte : « Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur. » [...] « Noé était un homme juste et intègre parmi les générations de son temps ; Noé marchait avec Dieu. » Genèse 6.8-10. Alors que le reste de l'humanité est décrit en ces termes : « ...le mal des humains était grand sur la terre et [...] leur cœur ne concevait que des pensées mauvaises... » Genèse 6.5. « La terre était pervertie aux yeux de Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu vit que la terre était pervertie, car tous s'étaient pervertis sur la terre. » Genèse 6.11-12.

Le texte présente Dieu prenant la terrible décision de détruire la terre et tous ses habitants, sauf Noé et sa famille.

Dieu est-il un Dieu violent qui répond à la violence des hommes par une violence encore plus grande ? On peut lire le texte ainsi. La situation est désespérée, alors aux grands maux les grands moyens. On peut le lire aussi comme une conséquence inéluctable au déséquilibre total. Le terme hébreu traduit par *déluge* évoque le déferlement de l'eau, en particulier de l'eau d'*en haut* que Dieu a séparée de l'eau d'*en bas* lorsqu'il a défini un espace de vie pour ses créatures (Genèse 1.6). Ici, c'est l'inverse qui se produit, comme si, à cause de la violence des humains, l'équilibre étant rompu, les structures mises en place par Dieu volaient en éclat. Le *toiv* du départ n'existe plus, la terre souffre d'un mal irréparable, car ses habitants ne marchent pas avec Dieu et sont hors du projet de vie harmonieuse conçu par le créateur.

Réflexion :

- Que pensez-vous de l'état de notre monde actuel ?
- La terre, comme au temps de Noé, n'est-elle pas pleine de violence ?
- Que ressentez-vous ? Etes-vous effrayé ? Pensez-vous que Dieu va encore détruire la terre ? Pensez-vous avec confiance que les hommes vont réussir à rétablir la paix et réparer les dégâts commis ?
- Comment peut-on participer à un meilleur équilibre de la vie sur notre terre ?

Vers une vie nouvelle

Noé « marche avec Dieu » Genèse 6.10. Alors Dieu sauve Noé et sa famille avec lui. Celui-ci devient le collaborateur de Dieu dans un projet de vie nouvelle. Construire le bateau, faire entrer les animaux, laisser Dieu agir ensuite : fermer la porte du bateau (7.16), ouvrir les vannes de toutes les eaux et porter la responsabilité de la destruction (Genèse 6.17) ! Mais Noé est aussi celui par qui la vie va se développer après qu'il aura traversé les eaux qui deviennent symbole de mort pour les uns, et de vie pour Noé et les siens.

Projet de vie

« JE SERAI TON DIEU... »

Un arc dans le ciel

Symbole de vie pour Noé car Dieu lui fait une promesse : « Mais j'établirai mon alliance avec toi ; tu entreras dans l'arche, toi, tes fils, ta femme, et les femmes de tes fils avec toi. » Genèse 6.18.

Dieu n'a pas seulement sauvé huit humains, mais aussi un échantillon des animaux terrestres, selon l'ordre qu'il a donné à Noé de prendre sept couples d'animaux « purs » (certainement pour les sacrifices) et un couple de chaque espèce d'animaux « impurs », non destinés aux sacrifices, afin, dit le texte de Genèse 7.2-4, « [...] de garder en vie leur descendance sur toute la terre. »

Après environ une année d'un cataclysme inimaginable, comme un retour au chaos primitif, l'eau se retire en laissant une terre dévastée. Une colombe, lâchée par Noé revient avec un rameau d'olivier dans le bec. L'un et l'autre deviendront symboles de paix pour les hommes. Alors, « Noé retira la couverture de l'arche et vit que la terre avait séché » (Genèse 8.13). Les animaux peuvent retrouver leur liberté et une famille de huit personnes peut entrer dans un nouveau projet de vie. Vie qui semble bien fragile face à un monde dévasté.

Dieu s'adresse à Noé : « ... qu'ils (les animaux) soient féconds et se multiplient sur la terre ! » (V. 17) Même impératif qu'à la création. La vie doit reprendre ses droits : la vie est féconde, ce qui est vivant transmet la vie. « Noé bâtit un autel pour le Seigneur ; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel. » Genèse 8.20.

Selon la loi relative aux sacrifices offerts par les Hébreux, l'holocauste est un sacrifice à part des rituels programmés journallement, offert à Dieu lors d'un événement spécial. Ainsi, Noé offre spontanément un sacrifice de reconnaissance à Dieu. « Celui qui offre le sacrifice reconnaît en Dieu la véritable source de sa vie et de tous ses biens. »

Nouvelle Bible Segond, édition d'étude 2002, p. 1758.

Nul doute que Noé, sorti vivant de ce tragique épisode, reconnaît la protection divine. Et sa disposition de cœur est accueillie favorablement par Dieu. « Le Seigneur sentit une odeur agréable... » Genèse 8.21. La fumée du sacrifice, comme l'encens et les autres parfums brûlés sur l'autel, représente les « émanations » du cœur de l'auteur du sacrifice. Noé est resté celui qui, avant le déluge, « marchait avec Dieu ».

« Le Seigneur sentit une odeur agréable, **et** le Seigneur se dit : Je ne maudirai plus la terre à cause des humains, parce que le cœur des humains est disposé au mal depuis leur jeunesse ; et je ne frapperai plus ce qui est vivant, comme je l'ai fait. » Genèse 8.21.

Reconnaissance

« JE SERAI TON DIEU... »

Un arc dans le ciel

La conjonction **et** qui relie les deux propositions induit une relation de cause à effet. Puisque Noé a un cœur qui reconnaît Dieu comme sa source de vie, alors Dieu ne détruira plus la terre et ses habitants. Puisqu'il y a un espoir de vie et une collaboration possible avec un (huit) humain(s), alors Dieu continue son projet d'amour conçu dès le commencement. Finalement, cela se passe comme si Dieu avait plus foi en l'homme que l'homme en Dieu.

Réflexion :









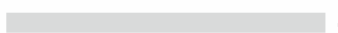




- Dans ce processus du déluge, comment voyez-vous Dieu ?
- Comme un Dieu violent, qui règle ses comptes ?
- Comme un Dieu qui sauve ce qui peut l'être ?
- Comme un Dieu qui aime sa créature au-delà de toute mesure et croit en elle, en sa capacité de choisir la vie qu'il lui propose ?
- Où est Dieu dans les catastrophes qui atteignent différents points du globe ? Dans les tempêtes, ou avec les victimes, avec les sauveteurs ?

Foi

Dieu au centre

La structure en chiasme (de *croisement*) est un procédé de rhétorique qui permet de mettre en valeur la pensée essentielle de l'auteur au centre du croisement des termes.

L'ensemble du récit du déluge est centré sur la grâce de Dieu envers Noé, et ce procédé d'écriture met en évidence que, à part quelques versets du début, tout le texte porte sur le sauvetage des vivants réunis dans l'arche. Le texte n'est donc pas d'abord un texte qui annonce une destruction, mais un sauvetage.

- A Noé et ses Fils Sem, Cham et Japhet (6.9-10)
- B  Promesse du déluge et d'établir une alliance (12-18)
- C  Réserve de nourriture et des espèces vivantes (19-22)
- D  Ordre d'entrer dans l'arche (7.1-3)
- E  **7 jours** : attente du déluge (4-10)
- F  **40 jours** : l'eau monte et l'arche flotte (11-17)
- G  **150 jours** : les eaux montent (18-24)
- CENTRE**  **Dieu se souvient de Noé** (8.1)
- G'  **150 jours** : les eaux cessent de tomber (1-3)
- F'  **40 jours** : l'eau se retire et l'arche s'échoue (4-6)
- E'  **7 jours** : attente que la terre sèche (7-14)
- D'  Ordre de quitter l'arche (15-22)
- C'  Multiplication de la nourriture et de la vie (9.1-7)
- B'  Promesse de ne pas envoyer un nouveau déluge (8-17)
- A' Noé et ses Fils Sem, Cham et Japhet (18-19)

« JE SERAI TON DIEU... »

Un arc dans le ciel

L'alliance

« Dieu bénit Noé et ses fils ; il leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre. » Genèse 9.1

Comme à la création de l'homme et de la femme, la bénédiction que Dieu fait reposer sur Noé est liée à la transmission de la vie. Vous avez reçu la vie ou, pour Noé et sa famille, votre vie a été préservée, alors transmettez-la. Et prenez possession du territoire qui vous a été donné. Étendez-vous.

Cependant, les conditions de vie ne sont plus les mêmes. La violence répandue avant le déluge et l'épisode du déluge lui-même ont introduit la peur, la terreur, dit le texte, chez les animaux vis-à-vis de l'homme. Et le texte va plus loin. Désormais étant donné la difficulté à se nourrir, Dieu autorise l'homme à consommer de la chair animale, mais en y mettant une réserve significative : « Vous ne mangerez pas de chair avec sa vie, c'est-à-dire avec son sang. » Genèse 9.4. Le signal est fort : tu n'es pas le maître de la vie, tu ne peux pas t'approprier la force de vie de l'animal. Je suis l'auteur de la vie et toute vie m'appartient. Et nous savons que certaines pratiques ont dévié dans ce sens. Boire le sang d'un animal, parfois d'un humain, par exemple de son ennemi, vise à s'approprier sa force, sa puissance, sa bravoure.

Force

Et Dieu insiste : « De plus, je réclamerai votre sang, pour votre vie ; je le réclamerai à tout animal ; et je réclamerai à tout être humain la vie de l'homme qui est son frère. » Genèse 9.5.

En portant atteinte à la vie d'autrui, l'homme s'arroge le droit de vie et de mort qui n'appartient qu'à Dieu seul, l'unique source de vie. Il se fait l'égal de Dieu, place déjà convoitée par Adam et Ève et usurpée par Caïn lors du meurtre de son frère. La fin du verset 5 rappelle ce que Dieu avait déjà précisé à Caïn, la notion de frère : où est ton frère ? Ici le texte élargit la notion, il ne s'agit pas seulement de ton frère de sang. «...je réclamerai à tout être humain la vie de l'homme qui est son frère. » Il s'agit de ton frère en humanité, de ton frère, dit le verset 6, créé « à l'image de Dieu ». Égaux devant Dieu, responsables les uns des autres, créés pour aimer, pour prendre soin et favoriser le développement les uns des autres.

Dieu n'a pas changé son projet de vie de pour l'humanité et il s'engage auprès de Noé et sa famille. « Quant à moi, je... » Genèse 9.8.

Quant à moi, je suis là. J'étais là pour appeler Adam et Ève à revenir à moi, j'étais là pour venir au secours de Caïn et toi aussi, Noé, tu peux compter sur moi. « J'établis mon alliance avec vous, avec tous les êtres vivants qui sont avec vous [...] avec tous ceux qui sont sortis de l'arche [...] J'établis mon alliance avec vous : tous les êtres ne seront plus retranchés par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour anéantir la terre.. » Genèse 9.9-11.

Alliance

« JE SERAI TON DIEU... »

Un arc dans le ciel

L'alliance dont il est question ici n'arrive pas après délibérations des deux parties en présence, Dieu et Noé, comme cela se fait dans tout contrat établi par les hommes. Elle est décision unilatérale de la part de Dieu : « Quant à **moi**, j'établis **mon** alliance avec vous. » Le temps de l'escalade de la violence est terminé. Dieu ouvre un nouvel espace de relations avec les survivants au cataclysme et se propose comme garant de la vie à développer. Je renonce à anéantir, je donne une nouvelle chance à qui veut bien marcher avec moi, dit Dieu. Et il donne un signe à Noé et à sa famille de son engagement à leurs côtés. « Je place mon arc dans la nuée et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre. » Genèse 9.13.

L'arc, symbole guerrier, devient l'arc-en-ciel, symbole d'alliance et de paix entre Dieu et les hommes. Dieu dit qu'en le regardant il se souviendra de son alliance perpétuelle avec tous les êtres vivants peuplant la terre. Comme s'il avait besoin d'un signe mnémotechnique de l'alliance qu'il vient de proposer à Noé !

ARC-EN-CIEL

Réflexion :

- Et les hommes, que voient-ils en regardant ce phénomène lumineux sur un ciel d'orage ?
Ils admirent les sept couleurs du reflet du soleil sur les gouttes de pluie ? (Aujourd'hui, selon l'optique on ne tient plus compte de l'indigo... donc six !)
- Qui pense à ce moment-là à l'alliance de Dieu ?
- Est-ce que ce signe peut devenir pour vous, comme un clin d'œil de Dieu qui vous dit : « Je veux faire alliance avec toi » ?
- N'est-ce pas comme si Dieu vous disait : « Je connais toutes tes tempêtes, tes abandons, tes questionnements aussi, mais je reste fidèle à mon alliance, je ne te détruis pas, je cherche à entrer en relation avec toi pour guérir ton cœur blessé et t'offrir ma protection » ?

L'aventure humaine se poursuit. Les peuples se dispersent, mais se regroupent aussi et bâtissent des villes. Quelles que soient leurs situations, Dieu veille et agit. Nous le verrons encore dans les prochaines leçons. En attendant, bonne étude !

« JE SERAI TON DIEU... »

Un arc dans le ciel

Noé eut trois fils, Sem, Cham et Japhet. Ils sont à l'origine des peuples post-déluge. Le chapitre 10 - voir spécialement le verset 32 - répartit l'humanité en trois groupes selon leur implantation géographique, selon leur langue, leurs tribus. Ainsi, on peut distinguer :

1. Les peuples situés au nord-ouest du pays d'Israël, autour de la Méditerranée, par exemple les Grecs, descendants de Japhet.
2. Les peuples du « croissant fertile » descendants de Cham, dont l'Égypte et le pays de Canaan.
3. Enfin, les peuples du Proche-Orient, dont Israël, issus de Sem.
La descendance de Sem conduit à Héber, sans doute à l'origine du nom des *Hébreux*, puis aux patriarches, dont Abraham qui répondit favorablement à l'alliance offerte par Dieu.

Noé

NOTES

NOTES



A series of horizontal dotted lines for writing notes.